

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— — —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 210

LA SITUATION

Après une accalmie prolongée les Allemands engagent leur 3^e offensive. La dépression morale en Bohême et l'opinion des germanophiles. — Les sous-marins sont vaincus. — L'admirable effort des Anglais en Asie.

Après une accalmie qui s'est prolongée au delà de toutes les prévisions, les Allemands prononcent de fortes attaques en maints secteurs, au nord vers Loivre, au sud sur l'Aisne. C'est sur ce point que l'offensive paraît la plus violente.

Les Boches ont-ils réellement déplacé l'axe de leur action. Cela n'est pas impossible. Il se pourrait qu'espérant, cette fois, marquer un résultat décisif, ils aient voulu inscrire le succès à l'actif du Kronprinz. Ce serait une habileté politique. Mais il se peut aussi qu'il s'agisse d'une simple feinte, — en dépit des apparences d'une très forte attaque, — dans le but de fixer au sud les troupes alliées, tandis qu'on préparerait l'assaut suprême vers Amiens.

Notre généralissime sait, sans doute, à quoi s'en tenir et il saura parer à tous les dangers.

Notons que les communiqués nous apprennent qu'il y a des troupes anglaises dans la région de Reims. C'est donc que le mélange des divisions devient plus complet. Le commandement unique existe bien sur l'unique front, puisqu'il y a une unique armée, composée d'éléments divers, français, anglais, américains, italiens, mélangés au mieux des intérêts de la cause commune.

Ce résultat constitue une amélioration qui s'affirmera au cours des batailles qui s'engagent...

Restons pleins de confiance.

Un officier fait prisonnier, récemment, par les Américains, n'affirme-t-il pas que son pays est sous le coup d'une dépression morale très grande. Les Boches étaient convaincus que l'offensive de mars devait amener l'écrasement des Anglais et une paix immédiate. On conçoit donc leur découragement et leur inquiétude.

C'est une opinion qui est partagée par des germanophiles endurcis. A ce

sujet, un très intéressant télégramme est venu de Buenos-Ayres :

« Un revirement très profond est constaté actuellement dans l'opinion des milieux de la république argentine qui jusqu'à présent paraissent comme étant des plus germanophiles. Ainsi, le général Uriburu, germanophile notoire, a dit que maintenant l'Allemagne ne pouvait plus vaincre. Le docteur Murature, ancien ministre des affaires étrangères, qui proclamait que l'unique solution de la guerre était « une paix sans victoire » déclare aujourd'hui que l'Allemagne se trouve en état d'infériorité et ne peut pas attendre une pareille paix. Le colonel Notailles, dont les sentiments pro-germans étaient bien connus, ne croit plus à l'armée allemande invincible. Enfin, le général Aguirre professe maintenant un grand respect pour l'armée française et a cessé de croire au triomphe de l'Allemagne. »

Comment, en effet, l'Allemagne pourrait-elle conserver l'espoir de vaincre les Alliés.

Le danger pointe en Orient par l'intervention, probable aujourd'hui, du Japon ;

Sur mer, les sous-marins sont définitivement vaincus ;

Dans les airs, la supériorité croissante des Alliés est indiscutable ;

Sur le front occidental enfin, les arrivées continues des divisions américaines placeront bientôt la horde en sérieuse infériorité.

Ce sont là des constatations qui sont la réalité même et qui nous garantissent la Victoire finale.

Il suffit d'attendre.

Soyons patients !...

Le sous-marin est toujours une menace, il n'est plus un péril. C'est l'affirmation très nette de Lloyd George, et les naufrageurs allemands, présidés par von Tirpitz, doivent être cruellement humiliés de cette constatation qui ne souffre aucun démenti.

L'opinion du Premier anglais est confirmée par notre ministre de la Marine et par M. Millerand, président de la Ligue navale. L'un et l'autre ont fait un tableau saisissant de la puissance croissante des flottes alliées. Non seulement il est établi que les Allemands ne peuvent arriver à remplacer les sous-marins coulés en nombre toujours plus grand, mais dans tous les pays alliés on a multiplié les chantiers de façon à

intensifier la construction des navires destinés à transporter, en Europe, le matériel, les denrées et les soldats américains. Pour triompher des sous-marins il fallait accroître la flotte marchande alliée. C'est un résultat acquis.

« Les conséquences sont de grande portée, disent les Débats ; ce n'est pas seulement l'Angleterre défendant son littoral, c'est la flotte ennemie neutralisée et bloquée dans ses ports ; c'est l'affranchissement des océans où circulent les bâtiments portant aux Alliés les effectifs, le matériel, les marchandises ; c'est l'arrivée régulière du charbon, du fer et du blé ; c'est par contre l'arrêt du commerce ennemi et de ses approvisionnements. Tout l'effort allemand pendant de longs mois a consisté à nous arracher le contrôle des routes maritimes qui était le gage de la victoire. La marine britannique et celle des Alliés ont pu nous en assurer la possession. La guerre sous-marine, grand moyen et grand espoir de l'Allemagne, a eu sans doute de dures conséquences, mais elle a échoué. Les faits sont significatifs. L'arrivée des soldats des Etats-Unis, le transport des ressources américaines sur le front occidental, marquent clairement le résultat obtenu par les Alliés et la force décisive qu'est pour eux la maîtrise des mers. »

Et la maîtrise des mers permettra la victoire finale des nations qui se sont levées pour abattre l'odieuse tyrannie de la Prusse.

Il ne faut pas se lasser de louer l'admirable action des Anglais dans leur lutte opiniâtre contre les Ottomans. Bien que ce front lointain paraisse d'importance secondaire, le résultat obtenu aura, par la suite, des conséquences sérieuses.

Nous avons déjà consacré quelques lignes nécessaires à la résurrection de la Mésopotamie. Nos alliés agissent avec non moins de vigueur en Palestine.

On vient d'inagurer sur le canal de Suez, à El Cantara, un pont suspendu qui relie directement le Caire à Jérusalem. Les trains peuvent, désormais, circuler entre les deux villes. C'est un événement qui a une singulière importance si l'on veut bien considérer qu'au moment où la guerre éclata un désert long de 320 kilomètres séparait le canal de Suez de la ligne Jaffa-Jérusalem. Nos alliés ont triomphé de tous les obstacles et leurs troupes de Palestine sont en communication directe et con-

tante avec l'Egypte. Le pont d'El Cantara supprime la nécessité du transbordement.

C'est, il faut le répéter, un événement qui aura des conséquences énormes non seulement au point de vue stratégique, mais encore au point de vue économique. Grâce aux Anglais, comme le dit la *Tribune de Genève*, « les pays d'Orient peuvent entrevoir un développement qu'ils n'avaient jamais rêvé, surtout si, comme on a l'intention de le faire, ce nouveau chemin de fer est relié à celui du Hedjaz et à celui de Bagdad. »

C'est en tout cas un nouveau pas vers l'affranchissement des populations asiatiques pliées, depuis si longtemps, sous le joug déprimant des Boches de Constantinople !...

A. C.

Les deux kronprinz mènent l'assaut

Ce sont les troupes du Kronprinz d'Allemagne qui ont donné l'assaut à nos positions entre le nord de Soissons et Reims, sur un front d'une cinquantaine de kilomètres, pendant que les troupes du Kronprinz de Bavière reprenaient le combat des Flandres en attaquant le secteur Loere-Voormezele.

La terreur en Belgique

Le bijoutier Maugelaerte a été condamné à mort et fusillé en même temps que M. Van Borgen, agent consulaire, et l'abbé Mons.

A Namur, M. Henri Siquet, de Verviers, a été condamné à mort et fusillé. Dans d'autres procès, également à Namur, MM. Fraikin et Noris, de Verviers, ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Pirate coulé

Le *New-York Herald*, dans son édition parisienne, annonce qu'un contre-torpilleur américain a coulé le sous-marin allemand qui a torpillé le vapeur postal anglais *Inningarra*.

Le navire-atelier

« Prométhée »

On annonce l'arrivée dans les eaux françaises d'un navire atelier américain, *Prométhée*.

C'est un véritable atelier flottant de constructions navales. Il est en état de tout faire.

Certes, il ne peut pas construire un nouveau navire ; mais il fait un navire neuf d'un bateau vieux et démoli ; une fonderie d'acier et une dizaine d'ateliers recouvrent son pont ; il possède des grues gigantesques capables d'enlever et de déposer sur son pont un petit bateau tout entier.

L'effort américain

M. Baker a soumis au Congrès une nouvelle demande de crédits pour les fournitures de l'armée. Pour l'année fiscale, le programme s'élève à environ 5 milliards 782 millions de dollars (29 milliards de francs environ).

L'affaire Paix-Séailles

Le Conseil de guerre a rendu son jugement.

Le sergent Paix-Séailles est condamné à un an de prison avec sursis.

Le capitaine Mathieu, à trois mois d'emprisonnement, avec sursis, pour

avoir livré ou communiqué des plans écrits ou documents intéressant la défense du territoire et la sûreté de l'Etat.

L'audience est levée à 8 h. 50, sans incident.

L'action allemande en Sibérie

D'après les dernières nouvelles parvenues de Sibérie, un envoyé allemand vient d'arriver à Irkoutsk, précédant le consul d'Allemagne en cette ville. On a commencé à rapatrier les prisonniers civils, ainsi que les prisonniers de guerre invalides austro-hongrois. Le total des prisonniers actuellement en Sibérie serait d'environ 250.000.

Les millions de Trotsky

Selon une dépêche de Stockholm à la *Morning-Post*, Trotsky aurait procédé récemment à d'importants placements dans des affaires sud-américaines. Ces placements s'élèveraient parfois à des sommes de 20 à 30 millions de roubles.

Sur le front italien

Succès italiens

(Officiel). — La cime Zigoione (3.040 mètres d'altitude), avec le versant de Narocche ; la cime Presana (3.069 mètres), attaqués à quatre reprises avec une grande bravoure ; la conque du lac de Pressena ; le Passo du Monticello (2.550 mètres) et le versant à l'est ont été enlevés à l'ennemi, et sont en notre possession.

Les pertes infligées à l'adversaire sont graves ; l'admirable coopération de l'artillerie et l'élan de l'attaque ont rendu assez légères les nôtres. On a compté, jusqu'à présent, 876 prisonniers, dont 14 officiers ; nous avons pris 12 canons, 14 bombards et mortiers de tranchées, 25 mitrailleuses et plusieurs centaines de fusils ; une quantité abondante de matériel de tout genre est restée également entre nos mains.

Dans la Vallarsa, pendant la nuit du 25 au 26, l'adversaire a attaqué à fond, à deux reprises, nos positions du mont Korno. La garnison, soutenue par l'artillerie, a infligé des pertes sévères à l'assaillant, et, passant ensuite à la contre-attaque, l'a mis en fuite.

Sur le reste du front, activité des deux artilleries.

8 avions ennemis ont été abattus.

Les contingents américains sur le front italien

Le secrétaire d'Etat de la guerre a annoncé que des troupes américaines partiraient prochainement pour le front italien.

Chronique locale

Citation à l'ordre de la division

Notre compatriote M. Arnaud-Marie-Joseph de Valon fils de M. Ludovic de Valon, de Catus, chef de section au P. O. à Brive, a été cité en ces termes à l'ordre de la division :

« Sergent brancardier, chef de poste d'une énergie rare et d'un dévouement à toute épreuve ; dans les journées du 12 et du 13 mars, et dans la période du 21 au 24 du même mois, alors que son poste subissait un bombardement intense par obus toxiques et percutants, a dirigé avec le plus grand calme les évacuations nombreuses de

blessés et intoxiqués. Ayant lui-même, en raison de son séjour prolongé dans une atmosphère toxique, subi les atteintes assez sérieuses des gaz, a demandé à rester à son poste. »

Nos félicitations au vaillant sous-officier.

La vie chère

Un Comité d'action économique est formé à Cahors : son but sera de défendre les intérêts des consommateurs en veillant à ce que les mercantis ne provoquent pas la hausse exagérée des denrées.

Nous avons dit, ces jours derniers, comment certains revendeurs opéraient pour inciter les propriétaires à demander un prix élevé des légumes et des œufs, de façon que les consommateurs refusant d'acheter, légumes et œufs soient apportés dans leurs boutiques.

Il suffirait d'une surveillance et d'une intervention de quelques membres du Comité pour empêcher de tels procédés, car ces procédés constatés seraient signalés à la police qui serait bien obligée de sévir.

Il est indécent, en effet, d'entendre ricaner de rapaces individus, quand ils voient de pauvres gens protester contre la hausse de denrées que leurs trop faibles ressources empêchent d'acheter. « Bah ! quand on n'a pas d'argent, on se passe de légumes et d'œufs », disent ces ruffians.

Au surplus, les trois jours sans viande ne provoqueront pas la diminution des légumes ; bien au contraire. Or, il semble qu'à cette occasion, on pourrait examiner si des mesures ne devraient pas être prises pour empêcher la râfle et l'expédition des légumes de la région.

Alors que sur nos marchés les denrées manquent parfois ou bien que ces denrées sont à des prix inabordables, on voit d'autre part, des wagons entiers emporter au loin des légumes récoltés dans notre région.

Sans doute, il n'est pas question de supprimer toutes les expéditions : les habitants des centres ouvriers doivent être approvisionnés. Mais on pourrait limiter les expéditions de façon que nos populations qui n'ont que de faibles ressources puissent s'approvisionner de ces denrées qui sont récoltées dans leur région.

La création de magasins communaux aurait certainement remédié à cette crise qui ruine les honnêtes gens et qui enrichit les... autres.

Puisse le Comité d'action économique mettre bon ordre à tout cela.

Mutation

M. Barillé, lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie, passe au 41^e d'infanterie.

Salaire des mobilisés à la terre

Par arrêté du 11 mai dernier, M. le Préfet du Lot a fixé ainsi le salaire journalier dû aux mobilisés à la terre :

1^o Période d'hiver, du 15 novembre au 15 mars.

Salaire minimum 2 fr. ;

Salaire maximum 2 fr. 50.

2^o Période d'été, du 16 mars au 14 novembre.

Salaire minimum 2 fr. 50 ;

Salaire maximum 3 fr. . .

Une majoration de salaire de 3 fr. par jour sera due pour les faucheurs et moissonneurs à la main et de 2 fr. 50 pour les sulfateurs et porteurs de vendanges,

L'employeur doit en outre assurer la nourriture des travailleurs aux conditions normales et courantes de la localité, ou verser une indemnité de nourriture de 3 fr. .

A la Préfecture

Le concours pour l'emploi de 2 rédacteurs à la Préfecture du Lot a eu lieu lundi.

Mlles Mérigonde et Venries ont été reçues.

Mairie de Cahors

JOURS SANS VIANDE

La fourniture de la viande pour les malades sera assurée les 29, 30 et 31 mai, par la boucherie Boissy, rue Nationale (en face la halle).

Examens du brevet supérieur

L'inspection académique nous communique la note suivante :

Les examens du brevet supérieur (aspirants et aspirantes) primitivement fixés au 5 juillet, auront lieu le mercredi 3 juillet 1918.

CONCERT

Le grand Concert organisé par l'Association des Anciennes Elèves du Collège de Jeunes filles, au profit des soldats des régions envahies, aura lieu samedi soir au théâtre.

La location des places sera ouverte à partir de mercredi, 10 h. du matin.

Probité

Le 27 mai il a été trouvé dans la salle des pas perdus de la gare des voyageurs, par M. Massabie, boulanger de la Coopérative des employés du chemin de fer, une assez forte somme qu'il s'est empressé de remettre au chef de gare qui la tient à la disposition de l'intéressé.

Comité d'action économique

Le Comité d'action économique de Cahors invite tous les habitants à assister à la réunion publique qui aura lieu le mercredi 29 mai 1918 à 8 heures du soir, à la Mairie.

Les dames sont particulièrement invitées à assister à cette réunion.

Ordre du jour : La vie Chère.

Obsèques

Lundi soir ont été célébrées au milieu d'une nombreuse affluence, les obsèques de M. Louis Rigal, entrepreneur de charpente et de menuiserie.

La compagnie des Sapeurs-pompiers de Cahors dont Rigal était un sous-officier, rendait les honneurs.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Tribunal correctionnel

Audience du 27 mai 1917

VOL

Un déserteur, le nommé Delpuch, originaire de Soturac, condamné pour vol à 6 mois de prison par contumace, a fait opposition au jugement.

Le tribunal confirme le premier jugement.

*

Le nommé Lasserre, complice du fameux cambrioleur Paris dont nous avons annoncé la mort à Marseille, comparait devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de vol commis chez la dame Giat, débitante faubourg Labarre.

Lasserre est condamné à 1 an de prison et le tribunal prononce la confusion des peines, car Lasserre a déjà été condamné à 5 ans de réclusion pour complicité dans une affaire de désertion.

Un commerçant scrupuleux

Un modeste cantonnier, cultivateur de la Selle-en-Morvan (près de Chalon-sur-Saône), nommé Gaunet, continue à vendre son lait 0 fr. 15 le litre, au lieu de 0 fr. 30, prix pratiqué dans tous les environs. M. Gaunet estime que ce prix d'avant-guerre lui laisse un bénéfice suffisant.

Contributions indirectes

Un concours pour le surnumérariat des Contributions Indirectes aura lieu au chef-lieu de chaque département le 4 juillet 1918.

Ne peuvent prendre part à ce concours que les candidats qui doivent avoir dix-huit ans au moins et vingt-deux ans au plus le premier octobre prochain.

Néanmoins pour les fils d'employés, les bacheliers et les admissibles à l'école navale, la limite inférieure est abaissée à dix-sept ans.

Pour les candidats qui justifient, soit de services civils pouvant entrer dans la liquidation d'une pension de retraite sur les fonds de l'Etat, soit de services militaires, la limite supérieure est reculée d'une durée égale à celle de ces services, et de cinq ans au maximum.

Les postulants se procureront le programme de l'examen, ainsi que la nomenclature des pièces qu'ils auront à fournir, à la direction des Contributions Indirectes de leur département, où ils devront se faire inscrire avant le 11 juin, dernier délai.

Ecole pratique coloniale du Havre

Malgré les difficultés créées par la guerre, l'école coloniale du Havre continue à fonctionner normalement.

Les candidats qui désirent y entrer au 1er octobre prochain sont priés d'adresser leur demande à M. le Maire du Havre.

Pour l'admission, sans concours, la préférence sera donnée, par ordre d'inscription, aux jeunes gens possesseurs d'un diplôme ou d'un certificat d'études spéciales.

Pour tous renseignements et demandes de bourses, s'adresser également à M. le Maire du Havre.

Saint-Cyprien

Morts pour la France. — Nos compatriotes les soldats Paul Salles (classe 1915) et Léon Caumon (classe 1908), ont été tués les 24 et 25 avril dans la bataille des Flandres.

Bédier

Conférence patriotique. — Dimanche 26 mai, M. Demons, glorieux mutilé de la guerre, professeur d'histoire à l'école normale d'instituteurs de Cahors, a fait à l'école des garçons de Bédier une conférence patriotique qui a obtenu le plus grand succès. Devant une salle comble, M. Demons, a fait, du soldat français, le portrait le plus exact et le plus saisissant. Il a défini heureusement le rôle de chacun dans cette guerre. Il a rendu un éloquent hommage aux femmes françaises. Il a dit tout son espoir en l'aviation, en l'aide américaine, et a communiqué à tous sa foi ardente en la Victoire. L'auditoire, charmé dès le début, enthousiasmé à la fin, a ovationné l'orateur.

Il serait à souhaiter que chaque village pût entendre les belles paroles que Bédier a si fortement applaudies.

Saint-Germain

Nouvelle municipalité. — M. Admirat, adjoint au maire, faisant fonctions de maire depuis la mort de M. Cocula, sénateur, ayant donné sa démission qui a été acceptée, on a procédé dimanche dernier à l'élection d'une nouvelle municipalité.

A l'unanimité M. Rossignol, retraité, a été élu maire et M. Lallard, propriétaire, adjoint.

Nous félicitons les nouveaux élus d'avoir accepté leurs mandats en ces heures critiques et particulièrement difficiles et leur souhaitons de les conserver longtemps.

Carluce

Nous sommes sans maire depuis déjà plusieurs mois. Il serait urgent de procéder à son remplacement dans l'intérêt public.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion des foires franches de Brive, un train spécial de voyageurs, partant de St-Denis-près-Martel à 9 h. 15, pour arriver à Brive à 10 h. 02, sera mis en marche le 12 juin 1918.

Le même jour, des voitures à voyageurs, 3^e classe seulement, seront ajoutées au train de marchandises 49.027, entre Brive et St-Denis-près-Martel.

Départ de Brive à 17 h. 50.

Arrivée à St-Denis-près-Martel à 18 h. 55.

REMERCIEMENTS

Les familles BÈS et RIGAL remercient bien vivement les personnes qui, à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées, leur ont adressé des témoignages de sympathie ou qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Louis RIGAL

AVIS DE DECÈS

Madame veuve SAUTAREL née SÉRIEYS :

Monsieur SÉRIEYS P., secrétaire greffier du Conseil de Préfecture du Lot ;

Les familles SAUTAREL, GAUZONTE, PRUNET, COSSOUL, CHATONNIER, BERTAL, BOUYSET et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur SAUTAREL Sylvain

Négociant

décédé à Cahors le 28 mai 1918, dans la 55^e année de son âge et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu demain mercredi 29 mai en l'église St-Urcisse à 4 h. 3/4 du soir.

Réunion maison mortuaire : Rue Nationale.

AVIS

Les circonstances actuelles nous permettent de payer les vieux dentiers usagés ou même brisés jusqu'à 6 fr. la dent iv. ; dents émail suivant le cours. Les personnes qui possèdent de vieux dentiers ont tout intérêt à nous les expédier de suite, l'estimation sera faite au maximum et le montant leur sera adressé par retour du courrier.

LABAN, 9, rue Bayard, PAU.



Rêve de Pêcheur

Sensationnel. A tous du Poisson. Idéal Mer, Eau douce 4 pêche. 1 fr. 95, Marchant 30 rue Baudin à Rueil (S.-et-O.)

Les propriétaires-gérants : A. COUÉSIANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 27 MAI (22 h.)

Paris, 27 mai, 23 h.

La bataille a continué toute la journée avec une extrême violence sur un front de plus de 40 kilomètres, depuis la région de Vauxaillon jusqu'aux abords de Brimont.

Les masses ennemies, aux prises avec nos troupes de première ligne, poussent, sans égard pour leurs pertes, vers la vallée de l'Aisne que certains de leurs éléments ont atteinte, en fin de journée, dans la région de Pont-Arcy.

Les troupes franco-britanniques, échelonnées en profondeur, se replient méthodiquement et en liaison parfaite, faisant payer très cher à l'ennemi des premiers succès inévitables et assurant, par la résistance pied à pied, le jeu efficace des réserves.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur les deux rives de la Meuse, dans la région de Saint-Mihiel et sur le front de Lorraine.

Un coup de main ennemi à l'est de Fay-en-Haye a été repoussé.

Londres, 27 mai, soir.

A 3 heures 30, ce matin, les divisions britanniques occupant le secteur du front français à cheval sur l'Aisne à Berry-aubac, entre Bermericourt et Craonnelle, ont été fortement attaquées.

Au même moment, l'ennemi a lancé des attaques extrêmement violentes contre les troupes françaises placées immédiatement à notre droite et contre celles situées à notre gauche, le long des hauteurs traversées par le Chemin des Dames.

Dans le secteur britannique, l'attaque ennemie, appuyée par des tanks, a été accompagnée d'un bombardement intense d'obus asphyxiants. Sur notre droite, nos troupes ont maintenu leurs positions de bataille et sont en parfaite liaison avec les Français.

A notre gauche, l'ennemi, après une lutte violente, a réussi à repousser nos troupes jusqu'à une seconde ligne de positions préparées d'avance.

De violents combats continuent sur tout le front.

Ce matin, sur le front de bataille de la Lys, de fortes attaques ennemies, entre Locre et Voormezele, ont été repoussées après de durs combats et avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Dans les environs du lac de Dickebusch, l'ennemi a réussi à pénétrer légèrement dans les positions françaises et la bataille continue encore en cet endroit.

D'autres localités, dans lesquelles l'ennemi avait pénétré au premier choc, ont été réoccupées grâce aux contre-attaques des troupes françaises qui ont fait quelques prisonniers.

La situation reste sans changement sur le reste du front britannique.

COMMUNIQUÉ DU 28 MAI (15 h.)

COMBATS ACHARNES

Nous reculons ;

nos réserves arrivent

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne entre Vailly et Berry-aubac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, continuent à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne dans la région des plateaux, à l'arrière desquels arrivent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la

Meuse, en Woëvre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions dans le secteur des Chambrettes a échoué sous nos feux.

Communiqué anglais

Une pression continue a été maintenue, toute la journée d'hier, par l'ennemi, contre les troupes britanniques engagées sur le front de l'Aisne, et des combats sévères se livrent encore dans tout le secteur britannique. A notre droite, la 21^e division, en liaison avec nos alliés, a maintenu ses positions de bataille pendant toute la journée et a résisté avec succès à toutes les tentatives de l'ennemi pour avancer. Au centre et à gauche du secteur britannique, les troupes des 8^e, 50^e et 25^e divisions, par leur résistance acharnée, ont maintenu leurs positions de seconde ligne contre les assauts ennemis jusqu'à une heure avancée. Vers la fin de la journée, le poids des attaques ennemies a permis à l'adversaire de faire traverser à ses troupes la rivière de l'Aisne à l'ouest du secteur britannique et a forcé la gauche de notre ligne à se replier.

L'ennemi développe ses attaques en grandes forces sur tout le front de bataille de l'Aisne.

La bataille au Nord

Sur le front de la Lys, des combats locaux ont recommencé ce matin dans la région est du lac de Dickebusch.

Sur le reste du front britannique nos troupes ont fait des prisonniers, au cours de coups de main heureux. En divers points du front, pendant la nuit, l'artillerie a été active des deux côtés.

Aviation

Le 26, en raison de la faible altitude des nuages et d'un brouillard épais, nous avons exécuté très peu de vols, avant le soir. 4 tonnes de bombes ont été jetées sur les objectifs dans le voisinage d'Armentières et Fricourt. Six appareils ennemis ont été descendus en combats aériens. *Aucun des nôtres ne manque.* 27 avions ont bombardé la gare de Bendsdorff ; 20 tonnes de bombes ont été lancées et des explosions ont été observées sur les voies de garage. Nos appareils de bombardement ont été attaqués par des avions de chasse ennemis pendant qu'ils survolaient leurs objectifs. Un des nôtres a été forcé d'atterrir, tous les autres sont rentrés.

Communiqué belge

Pendant la journée écoulée, l'activité de l'artillerie fut de moyenne intensité. Il y a eu quelques projectiles dans la région de Ramschapelle. — Léger bombardement des lignes avancées vers Bœsinghe. — A Merckem des pièces à longue portée ont tiré sur nos arrières. — Nous avons exécuté des tirs de destruction et d'interdiction.

✱

Paris, 1 h. 25.

Raid sur Paris

Hier soir une dizaine d'avions ennemis se dirigèrent vers Paris. L'alarme fut donnée à 22 h. 34, la fin à 23 h. 45. Les batteries de la défense déclanchèrent un tir de barrage. Plusieurs bombes furent lancées sur la grande banlieue. Aucun appareil ne survola l'agglomération parisienne.

✱

Paris, 11 h. 12.

Bataille de l'Aisne

Ce matin la bataille de l'Aisne continuait à faire rage. Notre nouvelle ligne s'étend de Vauxaillies (Vauxaillon probablement) le long de l'Ailette, franchit ensuite le plateau de Craonne où commencent les lignes anglaises, traverse l'Aisne près de Berry-aubac, s'infléchit vers le sud-est, passe le long du canal de l'Aisne dans la direction de Reims.

Le supercanon continue

Le supercanon a recommencé, ce matin, le bombardement de la région parisienne. Toutes les précautions sont prises pour mettre à l'abri les enfants des écoles.

L'avance allemande est faible

La bataille est, ce matin, fortement engagée sur l'Aisne. L'avance allemande, depuis hier, est *excessivement minime*. Nos troupes résistent admirablement.

Cette bataille pourrait bien ne pas être encore, cependant, la grande offensive qu'attend notre commandement.

L'avis de la presse anglaise

De Londres. La presse anglaise dit : Il est impossible de comprendre la signification réelle de l'attaque Craonne-Reims.

DANS LE NORD

Les journaux britanniques sont d'accord pour reconnaître que sur le front de la Lys, les Alliés sont maîtres de la situation. La ligne Belge tient très solidement.

EN RUSSIE

De Londres : Le *Times* reçoit de Moscou un télégramme sur la situation chaotique et périlleuse de la Russie. Le *Times* dit que les Alliés n'ont aucun intérêt à prendre parti dans les controverses actuelles.

Les Boches en Finlande

De Copenhague : Dans l'accord entre l'Allemagne et la Finlande, l'Allemagne obtiendrait le contrôle économique absolu, pendant 20 ans, sur la Finlande.

✱

Paris, 13 h. 20.

Conseil des Ministres

Au Conseil des ministres, M. Boret indique les mesures qu'il a prises pour assurer les moissons.

Le Conseil s'occupe de la situation diplomatique et militaire.

Clemenceau au front

M. Clemenceau est reparti pour le front.

LA BATAILLE

Nouvelles satisfaisantes

Dans les cercles militaires on apprend que les nouvelles de la matinée, du front de Soissons, sont bonnes. *Les Allemands seraient déjà arrêtés dans les environs de l'Aisne.*

Les troubles en Autriche

De Berne : On apprend que les troubles continuent à Prague. Les arrestations ont lieu en masses. Toutes les réunions sont interdites.

Les restrictions boches

De Berne : La presse socialiste allemande proteste contre la diminution de la ration de pain. Elle déclare que le peuple est dans l'incapacité d'accepter longtemps la nouvelle restriction.

La Russie sous la botte

De Stockholm : Les troupes allemandes se concentrent en Carélie orientale malgré les protestations bolchevistes.

L'intervention japonaise

De Moscou : Un comité comprenant des représentants de tous les partis politiques s'est constitué en vue de demander l'intervention japonaise pour sauver le pays de la mainmise allemande.

✱

La bataille fait rage sur l'Aisne. Il est encore trop tôt pour porter un jugement sérieux. Le recul est inévitable au début. Attendons l'entrée en lice des réserves.

Excellente nouvelle de Moscou où un Comité formé de représentants de tous les partis réclame l'intervention japonaise. Rien ne s'oppose donc plus, semble-t-il, à cette intervention.